

19.008 : Comptes 2018 de l'Etat – Position du groupe PVS – Patrick Herrmann, député Vert

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Au préalable, nous tenons à remercier les différents collaborateurs de l'Etat et le CE d'avoir produit ce rapport complexe de plus de 470 pages et de s'être tenus à disposition des députés pour l'expliquer et le commenter.

Ensuite, nous remercierons nos collègues députés d'excuser la vivacité et le côté un peu caricatural de notre propos. La forme un peu enlevée que nous avons choisie n'est bien entendu dirigée contre personne, mais résulte de l'intensité du questionnement que nous voulons vous faire partager.

Un proverbe plus ou moins chinois utilisé à de nombreuses sauces dit « *Quand le sage lui montre la lune, le fou regarde le doigt !* »

Ce qui donne, mis en contexte :

Quand les jeunes et moins jeunes, les scientifiques, les femmes et une bonne partie de la société civile manifestent dans les rues pour poser la question fondamentale du sens de l'action de notre société et faire part de leur intérêt à voir des valeurs émerger pour permettre à notre société de survivre, les députés et le gouvernement neuchâtelois visent résolument un idéal unique : l'équilibre des finances ! Cette session, annoncée par le CE comme le pivot de la législature, va en effet nous voir débattre, outre des comptes, des mécanismes financiers rigides dont nous allons nous doter pour en remplacer d'autres qui ne sont jamais entrés en vigueur, ainsi que d'un programme d'impulsion qui fait la part belle à la quête de fonds fédéraux tout en évoquant bien peu leurs enjeux sociétaux (je l'avoue, j'exagère un peu !)

Et que disent ces comptes que nous nous apprêtons à avaliser bien qu'ils soient peu lisibles et peu comparables aux années précédentes, la manière de les présenter ayant changé comme presque chaque année !

Bonne nouvelle, le déficit est inférieur au budget ! Moins bonne, il manque au canton une trentaine de millions là où presque tous les autres cantons ont fait du bénéfice, alors que la conjoncture est au plus haut, que le taux de chômage a drastiquement baissé, que rien n'a été dépensé début 2018 faute de budget, que nous avons une fois de plus investi trop peu et que les collaborateurs de l'Etat sont au bout du rouleau, parce que des réformes succèdent aux réformes, que les effectifs et les moyens mis à disposition pour servir la population fondent comme neige au soleil et qu'ils se posent, eux aussi, la question du sens de leur action.

Un article récent du Courrier, daté du 7 juin de cette année et présentant les succès incontestables du Service de l'emploi, titrait « clair-obscur au service de l'emploi » ; je le résume lapidairement : *baisse record du chômage, 17 postes supprimés dans le service, une équipe qui travaille désormais avec la même vision, refus des personnes contactées par le journal de donner leur avis publiquement par crainte de mesures de rétorsion, climat peu serein, reproches anonymes, de la part de différents partenaires, d'un fonctionnement trop pyramidal, et une conclusion venue d'on ne sait qui mais qui interroge: « Le service de l'emploi semble s'être transformé en entreprise qui ne vise qu'à faire baisser le taux de chômage » !*

L'Etat a fait en l'occurrence du bon travail, il a juste oublié qu'il n'est pas une entreprise comme une autre, que la santé, la formation et l'aide sociale, par exemple, ne riment pas uniquement avec

résultats chiffrés et productivité. 2 semaines plus tard, un autre article allait d'ailleurs un peu dans le même sens pour un autre service.... Chapeau bas donc à tous ces collaborateurs des services qui se battent, survivent comme ils peuvent, font tourner l'Etat en faisant fi de leurs états d'âme, de l'insuffisance de leurs effectifs, surtout pour faire face à l'inflation administrative que leur imposent les outils de gouvernance voulus par le CE et le GC...

Cela fait maintenant un certain temps que le CE nous promet un budget équilibré pour 2020. L'alignement des étoiles sur le canton paraît favorable : l'économie va bien, le taux de personnes à soutenir diminue, des investissements fédéraux par milliards sont attendus, les débats de la commission financière sont sereins et constructifs, et un hôpital pacifié pourrait contribuer à un canton pacifié, si le CE le veut bien. Les comptes de l'année 2018 montrent l'étendue de chemin qui reste à parcourir, ce d'autant plus que les rentrées fiscales des PM ont été décevantes, ce qui n'est pas bon signe, et que les impôts vont baisser tantôt. Nous allons malgré tout essayer de faire confiance au CE et espérer qu'il puisse tenir sa promesse pour passer à d'autres projets plutôt que de faire de l'ingénierie financière du type LFinEC revisitée ! Notre côté réaliste nous laisse cependant un peu sceptiques quant à ses chances de succès à court terme ! Mais surtout, nous l'avons dit et nous insistons : pour un Etat, tout n'est pas que chiffres et finances, et nous espérons que le CE ouvrira le champ des possibles par d'autres modes de réflexion et d'action...

Pour conclure en prenant un peu de hauteur, nous retiendrons un propos d'Antonio Guterres, ex-premier ministre portugais et actuellement secrétaire général de l'ONU, perché sur la pointe de la pyramide du monde qui, dans un interview récent sur les dangers qui guettent l'humanité, déclarait attendre le salut plus de la société civile que des gouvernements qui peinent à entendre que celle-ci a de nouveaux besoins et est en train de changer... Manifestement, ce n'est pas qu'ici et à notre niveau que se pose la question de savoir si le sens de la politique réside plus dans la gestion ou dans l'action.....

Ceci dit, notre groupe acceptera dans sa majorité le décret concernant la gestion et les comptes 2018 et le classement des motions et postulats [16.173](#), [05.161](#) et [15.101](#). Certains d'entre nous, par leur abstention, tiendront à signaler que nous sommes déjà allés trop loin dans un type de fonctionnement et certaines économies que nous n'approuvons pas.